

ITALIEN

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Interrogatrices : Edwige Comoy Fusaro, Isabel Violante

Coefficient : 3

Durée de préparation : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujet : extrait d'un texte

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort de deux tickets parmi trois. Sur chaque ticket est indiqué un genre : prose, poésie ou théâtre. Le candidat choisit un genre et reçoit son sujet.

Cette année le jury a pu interroger 6 candidats. Notes attribuées : 08,5/20 ; 10/20 ; 12/20 ; 14/20 ; 15/20 (x2).

Cette année, trois candidats ont choisi le texte de poésie et trois candidats ont choisi le texte de prose.

Le jury se félicite que le niveau de langue des candidats ait été globalement bon, que les techniques d'analyse littéraire soient majoritairement employées à bon escient et que la méthode du commentaire de texte soit bien maîtrisée. Rares ont été les exposés versant dans la paraphrase ou s'en tenant à une énumération des figures de style du texte, ce dont on se réjouit également.

Les commentaires du texte de poésie, tiré de *La scimmia randagia* de Maria Grazia Calandrone (2022), étaient de qualité inégale. On attendait que les aspects métriques et stylistiques soient abordés, même si le poème est plutôt narratif, et quelques candidats ont bien su le faire. Les meilleures prestations étaient sensibles au pathos tragique de la description, mettant en relief le caractère indicible de l'horreur et la tentative de la verbaliser par la poésie (d'où l'importance du silence et du mutisme), ne serait-ce que pour garder une trace de l'événement. Plusieurs candidats ont bien mis en évidence l'opposition entre la réification déshumanisante des victimes et les efforts des auteurs du carnage pour cacher leur identité. La plupart d'entre eux a bien identifié la voix collective de la première personne du pluriel utilisée d'emblée, sans nécessairement relever le caractère tragique de la guerre civile. Beaucoup ont aussi été attentifs aux aspects stylistiques (répétitions et polyptotes, hypotypose, etc.). Cependant, aucun candidat n'a perçu l'ambiguïté de certains mots, par exemple la préposition « da » du vers 2 ou le verbe *usare* au vers 18.

Les commentaires du texte de prose, tiré de *Spatriati* de Mario Desiati (2022), n'ont pas donné lieu à contresens mais quelques candidats ont eu du mal à pénétrer ses subtilités. La nature performative de l'expérience bouleversante vécue par Claudia n'a généralement pas été bien saisie, même si deux candidats ont bien compris sa multi-sensorialité. D'une manière générale, le jury a été surpris de constater qu'aucun

candidat n'a relevé le fait que la musique techno est rythme et non mélodie, et donc déçu que cet aspect important n'ait pas donné lieu à analyse. Si une candidate a insisté à juste titre sur la partie dialogique qui fait écho au dernier paragraphe, aucun exposé n'a identifié l'évolution qui advient chez le personnage du narrateur (de « Ero morto », ligne 2, à « non mi importava nulla che lei fosse andata o no con qualcuno », ligne 36). Par ailleurs, des expressions et affirmations très fortes (« un amore incondizionato », ligne 6, « l'amniotico fascino di quando ci si abbandona a una spirale », ligne 19, « La musica, dunque l'arte, rendeva completa la natura », lignes 31-32) n'ont pas été expliquées de manière convaincante. De même, rares sont les candidats qui se sont montrés sensibles à la dimension inquiétante de l'expérience (« abissale », ligne 38, ou la référence aux sirènes, ligne 19, par exemple), à son lien avec l'état d'ébriété, à son effet sur le cerveau. Toutefois, les candidats ont bien identifié la nette opposition entre le quotidien de Claudia et le contexte alternatif de la découverte de la musique techno. De même, des liens intelligents ont été établis avec le titre du roman, les notions de dépaysement, de voyage, de confrontation à l'altérité étant effectivement centrales. Enfin, la plupart des candidats a fait preuve de qualités d'écoute et de réactivité dans la partie « entretien » de l'épreuve, ce que le jury a beaucoup apprécié. Rappelons que les questions ont vocation à permettre aux candidats de développer un point insuffisamment approfondi lors de l'exposé, de compléter ou d'infléchir éventuellement leur approche du texte.